

• Des livres passés inaperçus révèlent parfois leur potentiel plusieurs mois après leur entrée en librairie grâce au bouche-à-oreille.

• Une libraire et un spécialiste du web nous expliquent ce phénomène.

• Entretien avec Grégoire Delacourt, l'auteur de "La Liste de mes envies".

Le secret des succès littéraires inattendus

440 000

"LA LISTE DE MES ENVIES"

Le deuxième roman de Grégoire Delacourt s'est écoulé à 440 000 exemplaires d'après l'éditeur, JC Lattès.

11 900 000

CINQUANTE NUANCES DE GREY

Le premier tome de la trilogie érotique de EL James s'est écoulé à 11,9 millions d'exemplaires en français d'après "Le Figaro", 40 millions dans le monde.

1 320 000

"L'ÉLÉGANCE DU HÉRISSEON"

Traduit en 34 langues et adapté au cinéma par Mona Achache avec Josiane Balasko, "L'Élegance du hérisson" de Muriel Barbery s'est vendu à 1 320 000 exemplaires, auxquels il convient d'ajouter 500 000 exemplaires en Folio, d'après "Lire".

Bouche-à-oreille, le web a changé la donne

COUPS DE CŒUR

Quel est le point commun entre "La Liste de mes envies" (Grégoire Delacourt, JC Lattès), "L'Élégance du hérisson" (Muriel Barbery, Gallimard), "Cinquante nuances de Grey" (EL James, JC Lattès) et "Da Vinci Code" (Dan Brown, JC Lattès) ? Aucun à première vue. Si ce n'est... le succès ! Écoulés à des centaines de milliers d'exemplaires, souvent plus que des "Prix Goncourt", ces romans surgissent souvent "de nulle part". Auteurs inconnus, registres de niche (l'érotisme par exemple) ou protagonistes loin de faire rêver le plus grand nombre (l'héroïne de Muriel Barbery est une concierge), ce n'est pas encore grâce à ces ouvrages que l'on découvrira la recette du best-seller. Et pourtant... un petit quelque chose a plu et les ventes ont décollé grâce au bouche-à-oreille.

Géraldine Frognet, libraire à Arlon (La Lettre écarlate) pense que le secret de ces succès est lié à une série de coups de cœur. "A la source, l'éditeur a un grand coup de cœur et le transmet bien à son représentant qui, à son tour, nous transmet son engouement. Il y a parfois une belle lettre adressée aux libraires qui donne en-

vie de lire et, ensuite de donner une place au livre. C'était le cas pour "La Vérité sur l'affaire Harry Quebert" (Joël Dicker, De Fallois) et, je m'en souviens, pour "Da Vinci Code". Bien sûr, il arrive qu'un coup de cœur de libraire prenne de l'ampleur mais souvent, il y a un travail en amont de l'éditeur."

"Un espace de publication infini"

Une fois le libraire "envoûté", il vend d'autant plus facilement le livre auprès de ses lecteurs qui le recommandent à leur tour. Le bouche-à-oreille classique. Sauf qu'internet a changé la donne, explique Guillaume Teisseire, l'un des fondateurs du site Babelio (www.babelio.com), l'une des plus importantes communautés de lecteurs francophones avec 1 200 000 visiteurs uniques mensuels et plus de 500 nouvelles critiques quotidiennes, de la bande dessinée au dernier Prix Goncourt en passant par les livres de cuisine, la jeunesse... "Internet n'a pas inventé le bouche-à-oreille mais l'a démultiplié. Le web est un espace de publication infini, cela donne une voix à des auteurs et des ouvrages inconnus. La littérature de science-fiction, d'heroic fantasy ou même policière est peu représentée dans les médias traditionnels, du coup il y a des communautés très actives qui se ren-

seignent." La place de la critique littéraire dans les médias se réduisant peu à peu, les lecteurs se tournent donc vers internet pour y dénicher des livres correspondant à leurs goûts. "Un nombre immense d'ouvrages a une très faible ou pas du tout d'exposition médiatique. Le Net devient incontournable", remarque Guillaume Teisseire. A ses yeux, aucun point commun entre ces succès littéraires inattendus. "Ce sont des long sellers, des livres qui révèlent leur potentiel six mois voire un an après leur entrée en librairie. Il n'y a pas de recette, des livres très différents fonctionnent."

Pour Géraldine Frognet, "L'Élégance du hérisson", "La Liste de mes envies", "La couleur des sentiments" (Kathryn Stockett, Actes Sud) ou encore "Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates" (Mary-Ann Shaffer, 10/18) ont en commun "un côté plutôt grand public sans que ce soit péjoratif mais avec suffisamment de fond, d'intelligence et d'écriture pour que ça soit efficace. Ce sont des livres qui font du bien mais pas nunches, il y a quelque chose de frais. Les personnages sont des gens ordinaires, on peut s'y reconnaître." Et de conclure : "Parfois, il ne faut pas faire les prétentieux, on a le droit au plaisir simple."

CdM